A

n.° 6. ~~9~~

Memoire sur la fracture de la Rotule En travers

par M. Allouel, le fils.

Académie nationale de médecine Bibliothèque

Lu 1[r] 2°

Mémoire
Sur la fracture de la Rotule en travers.

La Rotule, comme les autres os, peut être fracturée, on en est convenu. que cette fracture soit rare, (a) qu'elle soit fréquente, (b) il importe peu à la présente question: il s'agit d'examiner si l'on peut attendre de l'art des moïens favorables à la soudure des pieces. ~~et si la nature aidée ne traverse pas ses liens~~.

Le ~~Resultat~~ variété des differens sentimens sur ce point chirurgical annonce que la Rotule fracturée en travers,

1° ne se soude jamais,

2° que les pieces ne se réunissent rarement,

3° que, si quelquefois elles paroissent réunies, ce n'est que pour un tems, le suc interposé de qui l'on doit espérer la consolidation des pieces ne pouvant, par le peu de densité et de cohésion, resister à jamais à la contraction des muscles extenseurs de la jambe.

1° La Rotule fracturée en travers ne se soude jamais: je me crois en devoir de nier, au moins la généralité de cette proposition; l'expérience me le permet et parle en faveur de la négative.

2° elle se réunit rarement: il n'est pas necessaire de rien dire sur cette modification.

3° si quelquefois elle se réunit, ce n'est que pour un tems: il se peut que, par des causes particulières, la matiere interposée ne puisse acquérir un dégrés de densité proportionel à la resistence qu'elle doit opposer à la contraction des muscles extenseurs de la jambe à qui la Rotule sert d'hypomoclion.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 31 d-5 n° 95

on ne peut nier absolument cette proposition, des faits rapportés par des praticiens dignes de foi s'opposent à une solution décidée; mais, de ces faits inférer que la rotule ne se soude jamais, c'est ce me semble tirer une conclusion erronée.
Est-il plus étonnant d'apprendre par des faits que des rotules ne se soient jamais soudées, que de voir des clavicules des humerus, des femur, des tibia dont la réunion fut impossible quelsques précautions que l'on ait pu prendre; (c) et pour rendre la comparaison plus juste, que de voir, après une chute, plusieurs os du carpe fracturés sans pouvoir en obtenir la réunion. Ruisch (d) de qui ce dernier fait est tiré disséqua trois ans après la chute la main du sujet de l'observation et trouva les pieces osseuses séparées les unes des autres sans qu'il parût s'être épanché entre elles le moindre suc osseux.
De ce qu'il est prouvé que des rotules ne se soient jamais soudées, on n'est pas plus en droit de conclure que la réunion en est impossible, qu'il seroit permis à ceux qui n'ont pas réussi dans la soudure du col du femur de soutenir que cette fracture est incurable. Cependant il fut des auteurs (e) et peut-être en est-il encore de ce sentiment.
Prevenu sur un point aisement on s'abuse, on se refuse à soi-meme un examen réflechi, on detourne avec adresse ce qui paroît être contraire à l'opinion embrassée. l'expérience detrompera ceux qui me croiroient dans la même erreur; on me l'opposera sans doute. Partager le different doit être la solution des discussions appuïées de part et d'autre de faits irrécusables.
Comme il est démontré que la réunion des pieces d'une rotule fracturée ne s'est pas toujours faite, on demande

1°. Si la difficulté de la réunion existe dans la nature de l'os 2°. Si elle dépend du suc de qui l'on doit attendre le cal.

après avoir examiné la nature de la Rotule, je n'ai pas vu que l'on put trouver en elle la difficulté de la réunion. la Rotule est un os sésamoïde, une partie des tendons extenseurs de la jambe, Endurcie, ossifiée. sa substance interne presque entierement cellulaire est revêtue d'une croute plus ou moins dense et résistente &c. on ne trouve pas en elle des causes d'une non-réunion.

2°. la difficulté de la soudure dépend-t-elle de la nature du suc qui doit former le cal.

Il n'est pas plus probable : dans un état sain les sucs sont analogues aux parties dans les quelles ils circulent ; ces parties une fois lésées, coupées, fracturées leur doivent leur réunion : en outre, il est un fait incontestable, la Rotule fracturée s'est réunie.

Quoique convaincu que la réunion soit possible et même doive être ordinaire, j'accorde cependant que dans des cas particuliers il se trouve des causes qui s'opposent à la réussitte.

on peut en accuser la dispositio[n] de la fracture, certains accidens de qui elle peut être compliquée, les vices du sujet, enfin la méthode curative. comme le but de ce mémoire est de donner un nouveau moïen avant de passer à sa description qu'il me soit permis d'en étaier l'efficacité par le précis de deux observations.

Observatio[n] 1.ere

Un particulier sautant d'une barque sur le rivage, fit un faux pas et se fractura la Rotule à peu près vers sa partie moïenne. cet accident lui arriva à deux lieues de Gennes où ses affaires l'appelloient. dépourvu de tous secours on lui enveloppa la jambe de plusieurs linges, on le mit sur un cheval la seule commodité présente. il ne put resister aux douleurs qu'il ressentoit alors. il se détermina à venir à pied, et fit deux lieues sans beaucoup souffrir.

à son arrivée mon pere fut appellé ; la cuisse et la jambe étoient considerablement gonflées, les pieces de la Rotule laissoient à peu près entre elles un interval de quatre travers de doigts.
Le Repos, la situatio, les fomentatios appropriées diminuerent le gonflement. Les accidens dissipés, Mon Pere appliqua le bandage. le malade garda le lit pendant deux mois. ce tems expiré, l'inspectio de la partie faite, il lui fut permis de se promener dans sa chambre à l'aide d'un bato. le gonflement subsista pendant tout le traitement, même quelque tems après la cure : il ceda aux remedes convenables.
Le Malade ne se plaignit point dans la suitte d'aucune incommodité rélative à la fracture. mon Pere le vit plusieurs années après la Guérison.

Observatio 2e.

Un jeune homme tomba d'un premier étage sur le pavé ; des accidens, le plus notable fut une fracture de la rotule en étoile, compliquée d'une plaie faite par contusio et par dechirement. Le sujet de cette observatio fut pendant un mois entre les mains de personnes qui le mirent dans l'état où mon Pere le trouva. les pieces de la Rotule étoient dénuées des parties molles, ou ce qui en restoit étoit en suppuration, plusieurs plaies pénétroient dans l'intérieur de l'article duquel s'écouloit un pus de mauvaise qualité ; enfin cette plaie étoit un tableau d'un ulcere dont les suittes sembloient être à redouter.
Par l'application de medicamens convenables, la détersion se fit peu à peu ; les injections legerement détersives, furent poussées dans l'articulation ; l'exfoliation entraina plusieurs parties, entre autres une piece du milieu de la Rotule : son absence laissoit passer les injections de l'article au dehors.

enfin avec le tems, la fracture fut la seule maladie à combattre. Les piéces qui n'avoient jamais souffert d'écartement considérable, même dans les commencemens de la maladie, furent doucement rapprochées et contenues. Comme il n'y avoit aucune resistence à vaincre, le bandage fut mediocrement serré; dans la suitte il le fut d'avantage mais avec des gradations menagées. la piéce que la suppuration avoit enlevée, fut remplacée par une matiére solide. trois mois et demis écoulés, le malade se promena dans sa chambre à l'aide de deux béquilles dont il cessa bientôt l'usage.

Il n'eut d'autre incommodité aprés la cure qu'une difficulté, qu'une roideur qui l'empêcha, pendant prés de six mois, de fléchir entierement la jambe. elle diminua peu à peu par le doux exercice de la partie et disparut totalement. Mon Pere vit le malade long-tems aprés la cure, il ne lui arriva aucun accident qui puisse infirmer cette observation.

Je pourrois rapporter ici trois autres faits du genre des fractures simples, je me contenterai de dire qu'elles ont été reduittes et aussi solidement soudées par le même moien utilé dans la cure des précédentes.

Description du Bandage

Trois piéces composent le bandage nommé l'Unissant de la Rotule; pour les décrire, je suivrai l'ordre de l'application la premiére piéce faite de saule represente une goutiere fenêtrée dans son fond, dans la vüe d'en diminuer la pésanteur, de permettre à la transpiration de s'échaper et à l'air de raffraîchir les parties échauffées.

Cett egoutiere doit être d'une grandeur telle qu'elle réponde

Supérieurement, à la partie inférieure de la cuisse; inférieurement, aux muscles jumeaux. Par sa profondeur elle doit emboëter la moitié de la partie. On peut ajouter un matelas de même forme.
à la face convexe est à chaque extrémité une courroïe large de trois travers de doigts; elles sont arrêtées à cette piéce par des passes.
à chaque extrémité des courroïes est une boucle de même largeur.
Les deux autres pieces nommées l'une sus-genouillere et l'autre sous-genouillere sont unies entre elles et d'une même forme. chacune d'elles peut être divisée en corps et en chefs: les corps sont de la figure d'un quarré un peu allongé, la face superieure legerement convexe porte une boucle proportionelle à sa longueur.
Des deux bords latéraux de la sus et de la sous-genouillere partent les chefs latéraux qui chacun sont recus et retenus dans les boucles que nous avons remarqué à l'extrémité des courroïes appartenantes à la goutiere.
Le troisieme chef taillé en bandelettes descend de la face externe du bord inférieur de la sus-genouillere et s'entrelasse en sautoir avec les bandelettes ascendantes de la sous-genouillere. Entre les bandelletes doivent se trouver des espaces afin d'eviter les plis et leur impression facheuse sur la partie.

Application de l'Unissant.

Quant à l'application il faut y proceder de la maniere suivante.
après avoir fait descendre la portion supérieure de la Rotule après avoir affronté les pieces par l'approche le contact le le plus parfait, on place la goutiere les compresses ou coussins dans les deffauts, on pose le corps de la sus-genouillere

le plus près de l'extrémité de la Rotule, on passe les chefs latéraux de cette même piece, on les fixe dans les boucles. Les courroïes doivent être serrées alternativement et par une gradation mesurée.
La sus-genouillere fixée on procede à l'application de la sous-genouillere.
Ces deux parties arrêtées il ne reste plus que les 2 chefs de chaque genouillere. C'est d'eux que dépend ce juste rapproche, ce contact si nécessaire au quel on doit en général la solidité, la soudure, la réunion permanente des pieces fracturées.
Par le moïen de ces deux chefs on fait descendre la portion supérieure de la Rotule et remonter celle d'au dessous, conséquement on les affronte aussi exactement qu'il est possible.
les efforts doivent être ménagés, proportionels à l'attouchement des pieces, et poussés jusques au parfait contact; ensuitte on fixe les chefs aux boucles en commençant par celui de la sus-genouillere.
Ce bandage simplifié, accommodé, ajusté à la partie, ne pourroit-il pas servir dans la reduction de la fracture de l'olécrâne? L'observation et l'expérience ne m'autorisant pas, je ne fais que le proposer sur ce point.

Alloüel

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE